

(114)

de là, son chien dort d'un profond sommeil, et ne trouble point le silence de cette scène voluptueuse.

Ce tableau est regardé, à juste titre, comme le chef-d'œuvre de l'artiste, qui le peignit à Rome, en 1792, et l'envoya aussitôt à Paris. Il fut exposé, la même année, au Louvre, dans la galerie d'Apollon, avec les ouvrages des pensionnaires de l'Académie de France à Rome. Girodet était de ce nombre.

Le même tableau, exposé au salon de l'an 7, y obtint, au jugement du jury, composé d'artistes nommés par les concurrens, le premier prix de la première classe.

Composition, dessin, expression, couleur, effet, harmonie, graces d'exécution, se trouvent réunis dans ce bel ouvrage. Ceux qui s'intéressent le plus à la gloire de l'artiste, n'ont d'autre desir que de le voir suivre constamment les principes grands et sévères qui l'ont dirigé dans son travail. Heureux, si le goût du fini excessif qui commence à s'introduire parmi nous, ne vient jamais altérer ses conceptions ingénieuses !